

le pays. Homme d'action, vous mettez au profit de la province cette intelligence, cette sûreté de coup-d'œil qui vous distinguent. Nous n'ignorons pas que l'école normale Laval jouit de votre protection particulière et que, grâce à votre esprit d'entreprise et à votre expérience dans les affaires, elle jouira avant longtemps d'un édifice convenable où elle pourra développer les meilleures méthodes d'enseignement, et rendre de plus grands services à la cause de l'éducation. Nous sommes heureuses de profiter de l'occasion qui vous est offerte pour vous présenter, monsieur le premier ministre, nos humbles hommages avec nos sincères remerciements. Nous n'oublierons jamais l'honneur que vous nous avez fait aujourd'hui. Il est certainement l'une des plus glorieuses récompenses de nos modestes travaux, comme il sera l'un des plus délicieux souvenirs de notre vie de pensionnat.

Nous regrettons que l'honorable surintendant de l'instruction publique manque à notre bonheur; c'est un protecteur que nous aimions tant à voir dans nos séances de fin d'année. Nous formons les vœux les plus sincères pour le rétablissement de sa santé, et nous le remercions à distance pour les services qu'il rend sans cesse à l'instruction publique.

L'honorable M. Garneau a répondu comme suit :

RÉPONSE DE L'HONORABLE M. GARNEAU
Monsieur le Principal,
Mesdemoiselles,

Je constate avec grand plaisir par votre trop aimable adresse, que les élèves institutrices de l'école normale Laval comprennent que le gouvernement dont j'ai l'honneur de faire partie s'est donné pour mission spéciale de seconder par tous les moyens en son pouvoir l'œuvre du clergé de notre province, en répandant parmi les classes populaires les bienfaits de l'éducation chrétienne.

Sachant cela, vous devez comprendre aussi avec quel satisfaction j'assiste aujourd'hui au couronnement de vos travaux et j'applaudis à vos succès.

Nous nous trouvons, dans cette enceinte, au foyer même de cette lumière qui doit guider le peuple; c'est vous, mesdemoiselles, qui devez répandre au loin ses rayons, en éclairer les intelligences des petits enfants,

leur inculquant, avec les premières notions des connaissances humaines, les leçons de vertu chrétienne.

Quelle bonheur de constater que vous êtes si bien préparées à votre grande et noble mission: Quelle consolation que la certitude que vous saurez mettre à profit, pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur de la patrie, les précieuses connaissances que votre digne Principal, les Dames religieuses, si bonnes et si dévouées, et les professeurs distingués qui vous entourent, vous ont prodiguées avec tant de soin et de sagesse. La reconnaissance que vous leur exprimez démontre que vous savez apprécier toute l'importance de ces bienfaits.

Je regrette comme vous que votre digne surintendant, l'honorable M. Ouimet, retenu chez lui par la maladie, ne puisse pas être présent en cette circonstance, lui qui porte tant d'intérêt aux écoles normales et à l'éducation généralement dans la province. Je voudrais que tous les amis du progrès fussent aujourd'hui autour de moi. Je suis convaincu qu'en face des résultats obtenus, ils n'auraient qu'une voix pour approuver le gouvernement d'avoir demandé à la législature un crédit considérable pour installer dans un local plus spacieux et plus convenable l'école normale Laval, afin que dans notre province l'on puisse former un nombre encore plus grand d'instituteurs et d'institutrices de la plus haute compétence possible.

Quant aux compliments trop flatteurs que vous avez bien voulu m'adresser, tout en m'en reconnaissant tout à fait indigne, je dois avouer qu'ils m'ont fait un sensible plaisir, car j'y trouve la preuve que les efforts incessants du gouvernement pour promouvoir la cause de l'éducation sont compris et appréciés par ceux qui sont le plus en état de juger de leur valeur.

Je vous félicite donc, Mesdemoiselles, de votre travail et de vos succès. Je remercie M. le Principal et les saintes religieuses de ce monastère, les professeurs distingués que je vois autour de moi des soins constants et de l'éducation excellente qu'ils vous ont donnés.

Courage et succès dans la carrière où vous venez d'entrer si honorablement. L'avenir est à vous, et vous saurez, j'en ai la conviction, en faire un noble et patriotique usage.